

# Si St-Menet m'était conté...

Malgré le bitume, ce quartier reste le "pays" des châteaux

Nous ne vous parlerons pas ici de la physionomie trisouterraine de l'ASO ou des riverains de la RD2 qui réclament un mur anti-bruit. Nous n'aborderons pas le sujet de l'usine Arkema, classée Seveso, ni des travaux de confinement qui devront être réalisés d'ici novembre 2016. À la charge des collectivités, dans 350 logements. Nous ne nous arrêterons pas non plus sur les enseignes phares du secteur comme le Roule Bleu, fabricant de boules à Marseille depuis 1904, ou le château de la Buzine qui célèbre cette année les 120 ans de la naissance de Marcel Pagnol.

Nous avons préféré vous dévoiler la face cachée de ce quartier qui, délimité par la Penne-sur-Hu-

veaune, les Camoins et la Valentrine, abrite une histoire surprenante, des personnalités attachantes et de jeunes adresses pleines de dynamisme.

Les amoureux du patrimoine apprendront aussi que Saint-Menet fut longtemps surnommé "le Suisse provençale", son vert territoire piqué de châteaux (Reynarde, Régis, St-Antoine, Buzine, Montgrand) et de campagnes (Mirabelle, Maussane, Buzine...). Pour nous aider, Michel Godée, président du CIQ Saint-Menet Le Buzine, n'a pas hésité à nous confier les pages d'un recueil en cours d'écriture, où il a collecté la mémoire orale des "anciens". Il sera bientôt disponible au siège du comité, traverse des Écoles...

Béatrice JULLIAN



Maison des Cinémathogues de la Méditerranée, le château de la Buzine a connu plusieurs vies. Dans le pli verdoyant du parc des 7 collines, il accueille aussi des anniversaires... princiers... PHOTO VALÉRIE VITTE

## NOS INCONTOURNABLES



**0 Vents d'Ange**  
58, montée de St Menet  
04 91 19 39 44.  
Envie d'un moment d'ivresse ? Testez ce resto-cave à vins ouvert il y a 3 ans. Sur les étagères, une centaine de références dont 90% issues de vigneron indépendants. Au programme, dégustations régulières, accords mets & vins selon les régions, concerts de jazz, pop rock ou électro... Le midi, menu complet "maison" à 13€. Chaque vendredi, soirée plancha (17-20€ l'assiette). / PHOTO B.J.



**La Chocolaterie de Provence**  
43, chemin vicinal de la Millière  
06 37 50 38 21.  
Dans la boutique née il y a six mois et attenante à l'usine (anciennement Nestlé et NetCacao), Mabelle a la "patate". Il faut dire qu'elle accueille que des gens gourmands, ravis de composer leurs boîtes ou sachets (les morceaux en vrac connaissent un vrai succès). Confection à la demande (comme ces Louboutin tout choco pour un anniversaire). À la rentrée, démonstrations sur place par l'artisan chocolatier. / PHOTO B.J.



**La SPA Marseille Provence**  
31, montée du commandant de Robien 04 91 45 63 51.  
C'est, en croire les chiffres, the place to be dès les beaux jours: 564 chiens et chats abandonnés. Pourtant, la SPA se démène pour faire adopter ses pensionnaires! Sa tactique? Une communication efficace, qui préfère l'humour aux messages culpabilisants, et des projets pleins de cartons (comme ce colloque, en octobre, avec le Muséum d'histoire naturelle, sur le trafic international). / PHOTO S.P.S.



**Atelier Joudrain**  
48, av. de St Menet 04 91 43 01 34.  
Il est le dernier représentant de son art à Marseille, le repoussage de métaux, appris auprès de son père dans cet atelier ouvert en 1958. À partir d'un tour, Jacques Joudrain déforme des feuilles de métal circulaires pour livrer de jolis objets. Il serait le dernier, en France, à fabriquer des brocs (commandés par Ricard). Si sa clientèle est uniquement professionnelle, l'homme garde sa porte grande ouverte pour les curieux! / PHOTO B.J.



## Ça bouge!

### EN AOÛT, C'EST FESTIVAL!

Initié l'an dernier par la mairie de secteur en partenariat avec le château de la Buzine, le festival Les Nocturnes du Château, fort de son succès, nous réinvite fin août à ses soirées thématiques en plein air: conte musical, musique classique, concert de jazz et théâtre, se succéderont du 25 au 29. Une parenthèse bien pensée, juste avant la reprise... + 56, traverse de la Buzine. Résas 04 91 45 27 60.

### UN CIO IMPLIQUÉ

Sous la houlette de Michel Godée depuis 6 ans, le CIQ St-Menet La Buzine regroupe aujourd'hui 192 adhérents (le plus important du 11<sup>e</sup>). L'homme a réussi à fédérer les habitants des différents secteurs de ce quartier: noyau villageois, Maussane, Mirabelle, Reynarde, Buzine (la Fête de la musique, le 21 juin dernier, a réuni 450 personnes au parc des 7 Collines). Il y a deux ans, le même CIQ s'impliquait dans Marseille Provence 2013 en faisant financer par des privés un "mur d'images" traverse de la Buzine, pour cacher des regards les citernes de l'usine Baerlecher (cire à raser). / PHOTO B.J.

## UN PEU D'HISTOIRE

Des origines qui remontent au X<sup>e</sup> siècle

■ Le nom **Écclesia Sancti Menne** apparaît dès 1070 dans les actes de Saint-Victor. L'église, placée sous l'invocation de Saint-Benoît, appartient à la puissante abbaye. Du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle, les campagnes sont ravagées par les guerres. À partir du XV<sup>e</sup>, de nouveaux propriétaires s'y installent; ils laisseront leurs noms aux terres remises en l'état (Millière, Maussane, Buzine, Reynarde...).

■ Le noyau villageois de Saint-Menet est récent: deux maisons en 1842, 145 en 1931. En dehors de trois moteries, le quartier vit et se développe grâce à l'effervescence de ses bastides, résidences d'été pour les nobles et riches bourgeois.

■ Le **Château Régis**, acheté en 1868 par Louis Régis, armateur et déjà propriétaire du château de la Reynarde, est une imitation réussie de celui de Chenonceau. La bastide héberge désormais une école privée, Notre-Dame de la Jeunesse. La Reynarde, dont les fondations datent presque du Moyen Âge, abrite une Maison d'enfants à caractère social.

■ Le **château Montgrand**, dit aussi château de St-Menet, disparut avec l'implantation de l'usine Nestlé. Subsistent la chapelle privée et son caveau familial (en photo) où reposent Jean-Baptiste, marquis de Montgrand et second maire de Marseille (1813-1815 et 1815-1830), sa femme et certains de leurs descendants.

■ Le **château Saint-Antoine** appartient notamment à Guy de Robien (1907-1915), grand militaire, qui aurait inspiré à Pagnol le personnage du comte dans *Le château de ma mère*... En très piteux état, il devrait être revendu par la Soleam à un privé, courant 2015, avec obligation de le restaurer. / PHOTO B.J.



Ci-dessus, la rue Centrale de Saint-Menet, alors pleine de vie, au début du XX<sup>e</sup>. Ci-dessous, le caveau familial de la famille Montgrand, petit havre émuant, caché des regards, où des descendants du second maire de Marseille viennent toujours se recueillir. / PHOTO B.J.



## Fidèles au quartier et à leur amour...



Mariés depuis 60 ans, Michéline et Yves habitent traverse des Écoles depuis 1971. / PHOTO B.J.

"Ici, on est tous châtelains, même si on n'est pas très riches!" Et châtelain, Yves Benoît l'est sans doute un peu plus que ses voisins. Depuis sa terrasse, une vue féérique sur le château Régis et ses tourelles de petit Chenonceau. À 90 ans, l'ancien salarié de Nestlé coule des jours heureux aux côtés de Michéline, 83 ans, mère et grand-mère attentionnée, dont chaque souvenir est un trésor... Ses parents ont tenu le bar-tabac de la rue Centrale entre 1935 et 1946. Elle, une toute petite fille alors, extirpe de ses archives une photo jaunée où elle pose, sur un vélo, devant l'enseigne. Elle a accepté, sans se faire prier, de renouveler l'expérience avec nous (en photo ci-contre).

\* Mes parents, Joséphine et Fernand, avaient repris l'épicerie pour la transformer en bar-tabac.

se remémore la dame au regard vif. L'adresse grouillait de monde: Édouard, le chauffeur de Fernand, venait chercher son vin chez nous. Le dimanche, les hommes arrivaient de la campagne pour jouer aux cartes, laissant leurs femmes assister à la messe. C'était leur confessionnal à eux (1935). / PHOTO B.J.

Dans sa maison perchée, traverse des Écoles, Michéline Benoît aurait fort à dire sur cette effervescence disparue. Le fol urbanisme aidant, le bar-tabac de ses parents reste aujourd'hui le dernier commerce de la rue Centrale. / PHOTO B.J.



## LES PETITS NOUVEAUX

### Quand frère et sœur font le buzz

C'est en accompagnant son frère, DJ professionnel, sur deux saisons de mariages, que le décalé lui est venu: devenir wedding planner. Ensuite, l'idée a fait son chemin, chez les Saccoccio, de développer un vrai concept autour de l'organisation événementielle. Fin 2011, Florence (38 ans) et Franck (26 ans) rachètent une ancienne usine, traverse de la Buzine. Trois ans et demi plus tard, Le Buz est sorti de terre. Un complexe à l'américaine de 1900 m<sup>2</sup>, doté de trois espaces de réception, deux terrasses extérieures (dont une avec gazon), un toit-terrasse, un rez-de-jardin avec piscine et un parking de 110 places, le tout personnalisable à l'envi. La clientèle visée? Tout type d'évènement privé (mariage, baptême...) ou professionnel (séminaire, soirée de gala...), à l'exception du monde de la nuit (rapports de bon voisinage oblige). / PHOTO B.J.

